



Composé de deux unités reliées par un souterrain, le chalet Ultima se loue au minimum, 150'000 francs la semaine. *Ultima Collection, instagram/leomessi*

# Ce chalet est le graal des ultrariches comme Messi

JULIEN WICKY  
[julien.wicky@lematindimanche.ch](mailto:julien.wicky@lematindimanche.ch)

**VALAIS** Le chalet dans lequel a séjourné le footballeur star fait figure de nouveau modèle à Crans-Montana. Enquête.

Dans la vapeur de l'immense piscine extérieure, lovée entre les sapins à l'abri des regards, la photo de Messi aux 18 millions de likes laissait peu de place au doute. À Crans-Montana, le champion du monde argentin avait choisi le chalet Ultima, du nom du groupe qui le possède. On en connaît déjà la démesure: deux chalets reliés pour un total d'une quinzaine de



chambres sur 4500 m<sup>2</sup> d'ultraluxe, dont un lustre en cristal de neuf mètres, un lac privé, un service sur mesure avec une douzaine d'employés, une location à la semaine dont le prix commence à 150'000 francs. Ce qu'on ne connaît pas en revanche, c'est son histoire. La voici.

Cette immense bâtisse a été construite en 1992 à l'initiative de Pierre Arnaud, industriel français tombé amoureux du Valais et de ses toiles de maître. Il y installe son imposante collection. Dans le grand escalier du chalet principal, trône «Confidence à l'abri du bois» d'Ernest Biéler. «C'était un chalet pour réunir la famille avec des espaces hors normes! Je le relevais d'autant plus quand le bureau était réquisitionné pour imprimer les plans au plotter (impression très grand format)», se remémore Grégory Bonvin, alors apprenti dans le bureau de Jean-Pierre Emery, architecte phare de la station, décédé dans un accident d'hélicoptère en 2018.

#### À l'abri des regards

Située sur les hauts de la commune de Lens, au lieu-dit de Plans-Mayens, la demeure est à la fois en bordure des pistes et à l'abri de tout. Un paradis caché, ajoute Grégory Bonvin, aujourd'hui à la tête de son propre bureau, GBO, sis dans la station. Le destin a bien fait les choses car c'est lui, vingt-cinq ans plus tard, qui modernisera de fond en comble la bâtisse lors du rachat par les actionnaires d'Ultima il y a cinq ans. «Hormis l'ajout de la piscine, les murs n'ont pas bougé, c'est assez fascinant de se dire que les volumes d'une bâtisse imaginée il y a trente ans répondent exactement aux attentes de la clientèle exigeante de l'ultraluxe d'aujourd'hui», sourit l'architecte.

Après le décès de Pierre Arnaud en 1996, le chalet est occupé par sa fille Sylvie et son mari Daniel Salzmänn. Mécène du Haut-Plateau, celui-ci a notamment dédié une fondation à son beau-père à Lens, en 2013. Mais les temps sont difficiles et l'homme se désengage en 2017. Dans le même temps, il se sépare du chalet. «J'ai reçu beaucoup de messages ces derniers jours suite à la visite de Lionel Messi», s'amuse Daniel Salzmänn,

qui ne cache pas un peu de fierté de savoir le footballeur entre ces murs.

**«Cela répond à la demande de discrétion de ces ultrariches et en retour, quand ils en parlent, c'est une notoriété folle qui ne nous coûte rien.»**

Jean-Daniel Clivaz, président de Crans-Montana Tourisme

«Mais le chalet a beaucoup changé, il est devenu très moderne. À l'époque, tout était très traditionnel avec beaucoup de bois peint.» Seule la poutre portant les armoiries de la famille Arnaud a été conservée au-dessus de la cheminée. Quant à la vente, il évoque des charges devenues trop importantes pour une occupation ponctuelle. En 2017, dans les médias, il était question de «règlements successoraux» pour évoquer son départ.

#### Une rénovation à 10 millions

Ce qui est certain, c'est que les deux actionnaires d'Ultima, les trentenaires Max-Hervé George et Byron Baciocchi, laissent entendre qu'ils ont fait une affaire. «Les vendeurs étaient pressés», confiaient-ils à «Bilan» qui dressait leur portrait en 2020. Ils dépensent tout de même 18,2 millions pour l'achat et 10 millions de plus pour la rénovation. Grégory Bonvin se souvient du coup de foudre de Byron Baciocchi, qui le voulait pour lui. «C'était un dimanche d'automne, il y avait un brouillard à couper au couteau, on ne voyait rien et il m'a dit: c'est ce que je veux.»

C'est pourquoi la mise à l'enquête n'est pas encore au nom d'Ultima, mais d'une société appelée Monalipa. Ensuite acquise par le groupe, coté en Bourse depuis 2019, la propriété est exclusivement consacrée à la location, comme une quarantaine



d'autres logements à travers l'Europe. «Nous possédons et détenons les demeures que nous exploitons. Cela crée une confiance immense entre les clients, les agents et nos équipes sur le long terme», détaille Michala Chatel, managing partner d'Ultima Collection.

Plusieurs clients réservent ainsi leurs vacances auprès d'Ultima près d'une année à l'avance. Dans les stations valaisannes, plus habituées à voir des propriétaires louer ponctuellement leurs chalets de luxe via des tour-opérateurs spécialisés, ce modèle est nouveau.

«À ma connaissance, il n'y a que deux biens de ce genre dans la station. Pour Ultima, cela a été rendu possible car le chalet existait. Faire cela à neuf serait beaucoup plus compliqué avec la réglementation actuelle», commente David Bagnoud, président de Lens. Reste que le modèle séduit les stars et donne une notoriété nouvelle à la station.

Justin Timberlake, George Clooney et des proches de têtes couronnées auraient ainsi séjourné à Ultima. «Cela répond à la demande de discrétion de ces ultrariches et en retour, quand ils en parlent, c'est une noto-

riété folle qui ne nous coûte rien», se réjouit Jean-Daniel Clivaz, président de Crans-Montana Tourisme. On nous précise que des consignes strictes auraient été données au personnel des établissements où Messi est passé pour maximiser la confidentialité.

#### Micheline Calmy-Rey s'oppose

Le concept a tellement la cote qu'Ultima planche sur quatre autres bâtisses sur cette immense parcelle. «Ce projet sera exclusivement réservé à la location de courte durée», nous confirme Michala Chatel. À ce jour, une seule demande portant sur l'agrandissement du troisième chalet de feu Pierre Arnaud a été déposée.

Elle a suscité les oppositions de voisins, parmi lesquels l'ancienne présidente de la Confédération, Micheline Calmy-Rey, propriétaire avec sa sœur du chalet situé juste au-dessus. Par la voix de leur avocat, Pierre Chiffelle, elles confirment s'opposer à «un projet totalement délirant, portant sur une augmentation de volume de 600%». Le recours est devant le Conseil d'État depuis 2019. Ce n'est donc pas demain, s'il revient, que Leo Messi aura de nouveaux voisins.